

**Mardi 3 mai 2022**

**9h15-18h**

**« Ateliers expérimentaux :  
éprouver le texte et le corps »**

**Invité·e·s**

**Cléa Chopard**

**Sarah Clénet**

**Benjamin Goisis**

**Lily Robert-Foley**

**Université d'Angers**

**Maison de la Recherche Germaine Tillion**

**pict**

*Penser, traduire et  
représenter le(s) corps :  
dire l'intime*

**Organisation : Ludivine Bouton-Kelly & Agatha Mohring**

## LILY ROBERT-FOLEY

### Echolation Modulation – atelier de traduction expérimentale

Pour cet atelier, je propose de détourner la figure de la modulation dans la traductologie classique (comme changement de point de vue) à travers le prisme de l'écholation, la transelation et l'(in)traduction d'Erin Moure (et de Cléa Chopard). Il s'agit des traductions qui traduisent le travail de l'écriture par celle de la traduction, en creusant dans les apories entre les deux textes et langues. Nous nous pencherons sur quelques exemples tirés notamment de *Secession/Insecession*, livre qui, aux pages impaires, traduit fidèlement du galicien en anglais un texte de Chus Pato, et aux pages paires, fournit une écholation, re-écriture créative qui déplace la figure de l'autrice (Pato) avec celle de la traductrice (Moure). Après cette introduction, je vous inviterai à me suivre dans quelques procédés de traduction expérimentale suivant certains (mais sans doute pas tous) des types de modulation chez Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet : l'abstrait pour le concret, la partie pour le tout, une partie pour une autre, renversement des termes, le contraire négative (*sic*), de l'active (*sic*) au passif, l'espace pour le temps... mais à chaque fois, comme moteur de déplacement et de re-invention de la voix et de la situation du. de la traducteur.ice.

**Lily Robert-Foley** est maîtresse de conférences dans le département d'études anglophones à l'Université Paul-Valéry Montpellier 3. Sa monographie en cours s'intitule *Experimental Translation : The Work of Translation in the Age of Algorithmic Production*, et sera publiée par Goldsmiths Press. Elle est également l'autrice de quatre livres de poésie dont *m*, un livre de poésie-critique-collage (Corrupt Press, 2013), *graphemachine*, un chapbook de poésie visuelle (Xerolage, 2013), *Repaires*, un livre de poésie bricolage (Divorce press, 2016), et *The Duty to Presence*, un livre d'autothéorie poétique, à paraître dans la collection To des Presses Universitaires de Rouen, en même temps que sa traduction par Anne-Laure Tissut. Elle a traduit deux livres de poésie, de Claude Ber et de Sophie Loizeau. Elle est membre de l'Outranspo, un groupe international de traduction expérimentale.



*Secesión* by Chus Pato © 2009 by Chus Pato and Edicións Galaxia, Vigo, Spain  
*Secession* English Translation © 2014 Erin Moure  
*Insecession* © 2014 Erin Moure

# BENJAMIN GOISIS

## Entendre en images : la poésie en tartines

Cette rencontre avec Benjamin Goisis aura pour objet de mettre en gestes le langage et de jouer avec les mots ainsi traduits par le corps - littéralement in-cor(ps)-porés sans bruit. Nous interrogerons l'invention langagière quand elle sert la nécessité de se faire comprendre en gesticulant. La traduction, souvent définie de manière métaphorique - et volontiers traitée de traîtresse - nous servira de fil conducteur pour examiner le transfert des images, le transport des émotions en langue des signes. Comment jouer des gestes comme on joue des mots ? L'image sourd-elle différemment en langue des signes ? Comment entend-on le texte qui accompagne l'image sur la page, en bande dessinée par exemple ? Les onomatopées restent-elles nécessairement imperceptibles quand le monde est inaudible ? Autant de questions qui nous permettront de parler poésie et tartines, en un seul geste.

Cycliste infatigable, skateur passionné, **Benjamin Goisis** est aussi un fervent lecteur de bandes dessinées et un grand amateur d'arts visuels. Sourd de naissance, il s'entoure constamment d'images, jusqu'à recouvrir progressivement son corps de tatouages. Sa perception du monde, nécessairement *vision* du monde, nous donne à entendre une autre manière de lire et de donner sens au langage.



# « Ateliers expérimentaux :

**9h15-11h15**

**Lily Robert-Foley**

salle Frida Kahlo

**11h30-12h30**

**Benjamin Goisis**

salle Frida Kahlo

# éprouver le texte et le corps »

**14h-16h**

**Cléa Chopard**

Salle Julien Gracq

**17h-18h**

**Sarah Clénet**

La Parenthèse

## CLÉA CHOPARD

### Résister à vif : corps, langage, médicaments

Si les médicaments entrent en interaction avec le corps pour produire des effets (primaires, secondaires), ne peut-on pas imaginer que le texte qui les accompagne (la notice du médicament) – sous son apparente objectivité informative – recèle également un potentiel de transformation des corps ?

Il s'agira dans cet atelier de traquer le langage du corps présent dans les notices de médicament, de le re-découvrir, de le dérouter, de le déplacer.

Penser la langue qui dit le corps,  
penser la maladie,  
écrire des poèmes-à-effets (magiques ?).

**Cléa Chopard** (1989) est écrivaine, traductrice et performeuse.

Après un bachelor en performance à la HEAD-Genève, puis un master en écriture littérature à la Haute école des arts de Berne, elle mène actuellement un doctorat en recherche-crédation entre l'université de Paris 8 et la HEAB, dans le cadre du projet « traduction – relation » dirigé par Arno Renken et soutenu par le FNS (fonds national de la recherche suisse).

Son travail porte sur la traduction – notamment la notion d'« intraduction » –, et elle traduit régulièrement de l'anglais (Keith Basso, Erica van Horn, Anne Carson, ...)

Ses textes poétiques ont fait l'objet de plusieurs publications en revue et en anthologies, et se déploient souvent sous forme de micro-éditions. Elle fait partie du comité éditorial de la revue littéraire *L'Ours Blanc*, et depuis février 2022 elle s'occupe également de l'atelier d'écriture de la HEAD-Genève.



la réalité

délire



comme taches rouges sur la peau

## SARAH CLÉNET

### "Tout se ramène à une affaire de paroles..."

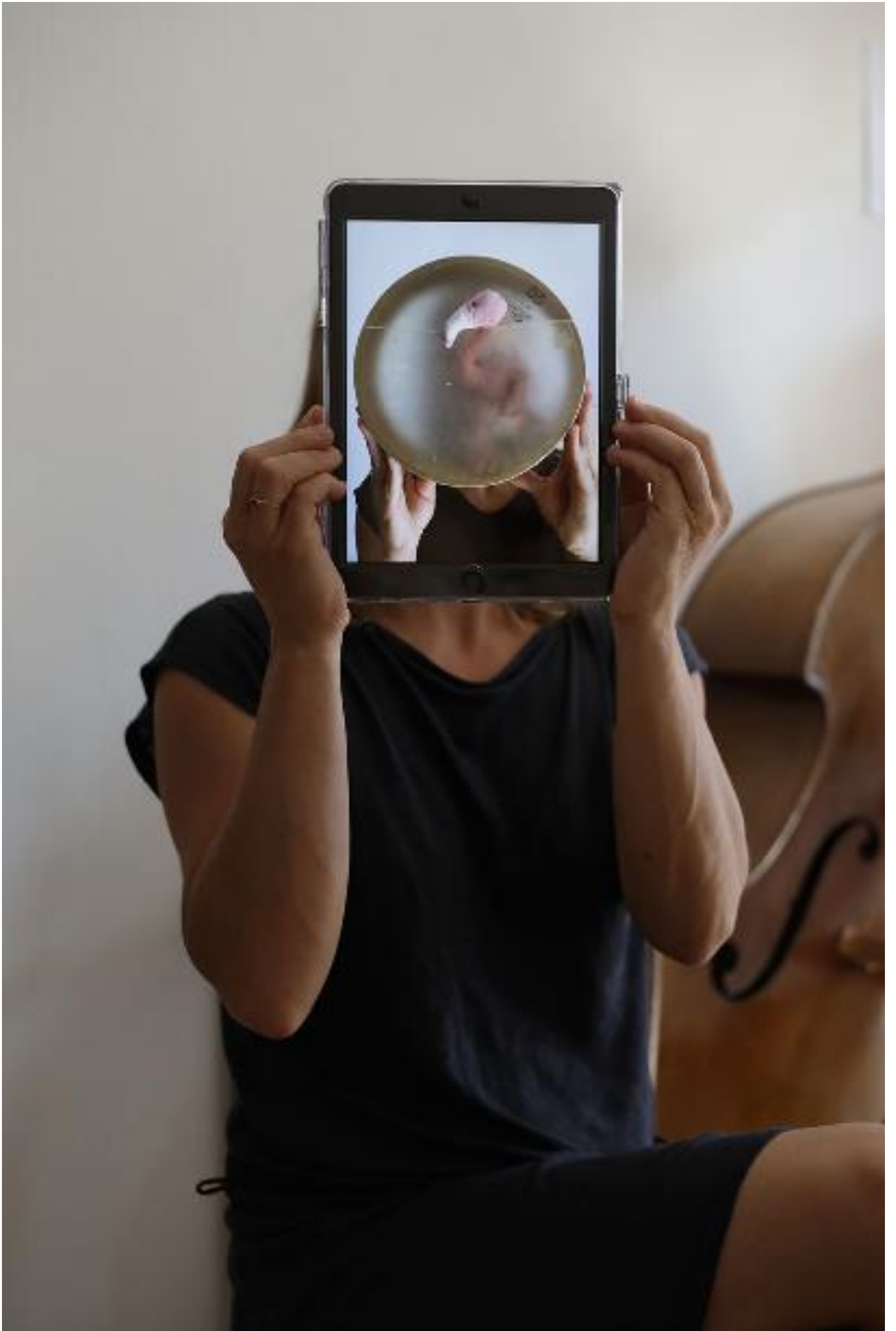
Performance contrebasse, voix et magnétophone à partir d'un extrait de *l'Innommable* de Samuel Beckett

Se dire en son, en cordes, en bruits, en souffles. Faire résonner les mots de Beckett. Aller avec, traverser des frontières. Écouter ces mêmes mots en langue arabe. Comment vibre l'histoire d'une traduction improbable ? Faire corps, se laisser traverser par les voies la bouche ouverte.

Artiste éclectique, **Sarah Clénet** s'intéresse au sonore dans toutes ses manifestations et célèbre le son pour lui-même. Elle se consacre aujourd'hui à la création musicale au sens large : écriture instrumentale et vocale, écriture électroacoustique, installation sonore en plein air, improvisation et performance avec sa contrebasse.

Compositrice, formée au Studios d'Art Zoyd auprès d'André Serre-Milan, Sarah Clénet mêle étroitement écriture poétique et paroles recueillies, matière bruitiste et électronique mobilisant des expériences intimes : le voyage comme aventure, la relation à l'autre comme richesse, la poésie comme art du quotidien. Emplies de billes, de mimosas, de craquements ou de notes plus sagement rangées sur la portée, ses partitions traduisent le même attachement à la liberté d'être soi.

Les pièces de Sarah Clénet sont diffusées sur France Musique et dans des festivals (Futura de la Cie Motus à Crest, Multiphonies du Grm à Paris, Sonor à Nantes, Muzzix à Lille, Détours de Babel à Grenoble, Instants Fertiles du CNCM Athénor à Saint-Nazaire...). Elles sont parfois le fruit de commandes : par l'Ina-GRM en 2012 ; par le conservatoire de Cap-Atlantique avec le concours du ministère de la Culture en 2019, par des artistes vidéastes et des danseurs-chorégraphes.



# pict

*Penser, traduire et  
représenter le(s) corps :  
dire l'intime*

Suivez l'actualité de PICT sur notre carnet Hypothèses  
<https://pict.hypotheses.org/>